

DERNIERES NOUVELLES

SOMMAIRE

- 1 L'édito et les impressions d'Annie
- 2 Le rapport de Colette
- 3 Le rapport de Marie Pierre
- 4 Un pays qui ne laisse pas indemne
Tellement à faire
L'école de cirque

L'édito du Président :

Un voyage dont on revient autre. !

Au mois de mai, Anne, Annie, Nicole, Pierrette et Jacques se sont rendus à Madagascar en compagnie de 2 membres de notre conseil d'administration, Colette et Marie-Pierre.

Leurs cinq sens ont été mis en éveil par ce pays hors du commun ou malheureusement règne la misère et où les conditions sanitaires sont déplorables.

Ils en ont profité pour apporter du matériel scolaire et périscolaire, ainsi que des vêtements. (en tout 13 valises de 23 kg + 1 de 32 kg.).

Ils ont pu participer à la vie du Centre et à notre lutte contre la famine par le biais du «Pousse-pousse du cœur».

Ils ont tous émis un avis positif sur notre action auprès des enfants et ont pu constater le travail que cela représente en amont pour les équipes dirigeantes tant à Antsirabe qu'ici en France.

Ils sont revenus enchantés de leur séjour à tel point que certains projettent d'y retourner en famille. Ils sont également rentrés avec des questions plein la tête.et conscience que les besoins sont immenses.

Vous pouvez nous aider à perpétuer ces actions en parlant autour de vous .

Souvenez vous un parrainage de Pousse- pousse du cœur c'est 5 € minimum.

Le nombre de parrainage stagne, les besoins augmentent !!!

Jean-Paul BOBILLON.



C'est l'île aux « parfums ». Le sens olfactif est très sollicité dans cette belle île. Qu'elles soient agréables (fleurs, cacao etc...), ou nettement moins attractives, les odeurs sont présentes partout souvent indéfinissables. Je suis rentrée avec elles.

Les paysages, cultures, types morphologiques multiples, incitent à y retourner pour encore découvrir « autre chose ».

Une constante : le sourire, surtout des plus démunis...Particulièrement des enfants, même si leurs yeux (est-ce mon interprétation ?) laissent paraître une certaine tristesse.

Le Centre :

Antsirabe n'est pas Antananarivo, mais malgré tout, le Centre donne l'impression d'une « bulle de sérénité », au sein de la ville. Lors de notre passage, l'ambiance ressemblait à celle d'une « ruche en pleine activité », les enfants semblent « protégés » dans ce lieu. J'ai été touchée par leur discipline (mise en rang, attente à leur place avant l'arrivée du gâteau d'anniversaire, empilement des assiettes, après avoir goûté...) *de quoi faire rêver mes amies institutrices.*

Leurs sourires et leur joie à la réception des cadeaux (vêtements....), restent un moment inoubliable.

Cependant, impossible de ne pas se questionner sur leur avenir, à la fois proche (leur sortie de cette « bulle » au quotidien), et plus lointain, après leur départ du Centre, ...

Un grand « coup de chapeau » à Marie Pierre et Colette pour leur dévouement, et leur courage. Les journées passées au Centre sont très intenses et elles ne ménagent pas leur peine pour tenter de résoudre, ou éclaircir les situations les plus diverses, tant auprès des familles, que des enfants et bien évidemment des professionnels sur place. Et cette période est la suite d'un an de travail en amont...

Le Centre c'est aussi, « le Pousse-pousse du cœur »

La distribution de repas aux enfants des rues est restée un moment intense. Ces enfants affamés qui attendent leurs assiettes, après le lavage des mains m'ont profondément émue et je pense souvent à eux. Que deviennent-ils ? De quels prédateurs sont-ils la proie ? Les battants et les vaincus se dessinent déjà au sein de ces groupes. Les regards de certains d'entre eux sont encore dans mon esprit.

Encore merci à Marie Pierre de m'avoir embarquée dans cette aventure humaine, qui ne laisse pas de marbre, et bravo pour cette réalisation, à laquelle il faut souhaiter « bon vent », mais s'interroger aussi sur sa pérennité.

Annie juin 2017

Rapport de Colette : Un aperçu du travail effectué par les membres du conseil.

Les visites des familles

Celles des enfants qui sont rentrés au Centre en septembre 2016 commencent dès le lendemain de notre arrivée.

Nous retrouvons les mêmes situations de familles éclatées. Sur 12, 6 sont monoparentales avec le cas d'une maman avec 6 enfants à charge dans 9 m² (2 lits).

Certaines habitations sont souvent à la limite de l'acceptable : murs de planches mal ajustées, toit "ajouré" peu étanche, sol en terre battue, souvent sans électricité.

Ces visites nous permettent de nous rendre compte de l'environnement où vit l'enfant, de la situation des parents, de leurs revenus, de leur volonté à suivre son évolution.

Nous nous informons aussi sur d'éventuels problèmes de santé, sur son caractère, son comportement en famille.

Tous nous ont précisé que leur enfant avait vraiment changé de comportement et parlait beaucoup plus depuis qu'il était au Centre, en quelques mois ; ils nous en ont chaleureusement remerciés.



La réunion avec les parents

Nous intervenons à 3 : Marie-Pierre, le Directeur Tiana et moi

Tous, ou presque, sont là, attendant de nous de bonnes nouvelles (et pourtant ce n'est pas toujours le cas !), du réconfort et en tous cas, des réponses à leurs questions, s'il y a lieu.

Cette année, ce fut la présentation officielle du nouveau directeur qui ouvrit la réunion pour que les parents sachent que nous l'avions nous-mêmes recruté et que, vu son expérience et ses capacités, nous lui accordions toute notre confiance et qu'eux-mêmes pouvaient se fier à lui.

Ensuite, comme les années précédentes, ont été rappelées les 2 clauses essentielles à respecter pour atteindre l'objectif visé par l'Association Fleurs de Prunier, à savoir la réussite scolaire des enfants :

- l'argent donné par les marraines est réservé à l'enfant, dans ce but, et non à la famille
- la nécessité pour les parents de collaborer avec nous en s'intéressant à leur travail scolaire et en évitant toute absence injustifiée car

nous ne pouvons pas réussir sans leur aide

On insiste aussi sur l'investissement financier et même affectif des parrains et des marraines pour la réussite de leur filleul alors qu'ils n'ont pas forcément de gros moyens.

Marie Pierre intervient ensuite pour expliquer comment on gagne, en France, l'argent qu'on envoie à Madagascar pour les enfants du Centre, de FDS et du PPDC : mensualités, ventes, spectacles, etc ...

Elle développe aussi d'autres sujets, en particulier, les PPDC dont elle est responsable.

La rencontre avec nos propriétaires est toujours sympa ;

Malgré leur position de notables dans l'administration, ils sont arrivés intrigués voire inquiets par notre invitation. Très vite, ils ont été rassurés lorsqu'on les a amenés dans la cuisine rénovée, claire, bien adaptée aux besoins du personnel. Ils nous ont chaleureusement remerciés et nous ont informés qu'ils avaient prévu de repeindre les façades du Centre, en août, lorsqu'il n'y a personne ; nous devons leur signaler aussi ce qui pourrait être amélioré à l'intérieur. Ils apprécient sincèrement notre action pour les enfants de leur pays et cherchent toujours à nous faciliter les démarches.

En effet, ils nous ont proposé de contacter pour nous le propriétaire du terrain voisin qui, si on le louait nous donnerait l'espace qui va bientôt nous manquer. Nous savons que celui-ci a déjà refusé des offres mais avec de tels intermédiaires, on ne sait jamais !

Visite à l'Alliance Française

Cette visite était incontournable vu l'effort financier que ces cours de français représente pour nous, mais ils sont une vraie chance pour les enfants. J'ai donc rencontré la responsable pédagogique pour qu'elle me donne une appréciation d'ensemble.

Il est encore trop tôt pour en avoir une idée me répond-elle, ce sera à la fin de la 2ème session, en juillet que seront donnés les résultats.

Comme elle ne comprend pas trop notre organisation, je l'invite à venir visiter le Centre ; le lendemain, elle était là, surprise par notre installation. Les échanges avec le directeur qu'elle n'avait rencontré que très brièvement sont fructueux : les enfants pourront profiter des spectacles et des diverses activités qu'offre l'Alliance.



J'ai assisté aux cours des grands à qui on a proposé des exercices variés et stimulants qui les amènent à parler et même à échanger entre eux en Français évidemment, ce qui m'a paru intéressant et efficace.

Quant aux cours des petits, en groupes de 16 environ, il semble que la méthode employée, intéressante en soi, pourrait être améliorée avec un effectif moins important. Seuls, les enfants du 1er rang sont attentifs et participent vraiment. A l'arrière, on s'amuse ou on s'ennuie.

Selon les évaluations que l'on va recevoir, je me permettrai de suggérer que les cours des petits soient de 45 mn au lieu de 1 h 30 avec des groupes de 8 enfants au lieu de 16.

Rapport de Marie Pierre: Un aperçu de notre mission à Antsirabe au mois de mai

Pousse-pousse du cœur

Mizuki, la japonaise bénévole est toujours présente et sensibilise toujours les enfants au lavage des mains. Elle termine bientôt sa mission sur Antsirabe.

Le personnel remplit toujours aussi bien sa mission de distribution des repas. Tiana a été présent à toutes les distributions. Le système de jeton donné après le lavage des mains va être remis en place afin de compter le nombre de repas distribués.

Les plus grands des enfants des rues participent au travail en faisant la chaîne au remplissage des assiettes puis à leur distribution. Ils savent qu'ils ont ensuite droit à une bonne portion.

Nous sommes toujours en train de chercher des **solutions** avec les fokontany (chefs de quartier) pour **abriter tout ce petit monde** durant la saison des pluies.

Bas Quartiers : nous sommes allés voir le fokontany avec Tiana. Il nous a dit que le quartier était un quartier pilote dans la ville d'Antsirabe pour la malnutrition. Et ils ont constaté que depuis que les PPDC sont là, **la malnutrition a diminué dans le quartier**. Ca fait très plaisir à entendre.....

Petit Marché : c'est le quartier avec le moins de repas servis. Les enfants mangent déjà grâce à d'autres associations. Nous ne distribuerons plus de repas à partir de l'an prochain et nous irons dans un autre quartier.

Nouveau quartier : je suis partie avec Ando et Tiana voir un autre quartier d'Antsirabe. C'est en fait un Directeur d'école qui a fait une demande d'aide pour la cantine scolaire.

Il nous a expliqué que les enfants de son école venaient en fait de 3 quartiers des environs. Il y a 321 enfants scolarisés. C'est dans la campagne. Les familles sont très pauvres. Les enfants ne mangent pas toujours.

On lui a expliqué qu'on ne distribuait pas dans les écoles, mais dans les quartiers, en accord avec les fokontany.

Nous avons donc ensemble rencontré le fokontany le plus proche de l'école pour voir avec lui ce qu'il était envisageable. Il y aurait environ 200 enfants déscolarisés.

Il y a un terrain proche de son bureau, qui sert aussi de terrain de foot, mais c'est un terrain privé. Il veut bien rencontrer la propriétaire trouver un accord: soit céder le terrain à la Mairie, soit nous laisser faire les distributions.

Il se mettra d'accord avec les 2 autres fokontany pour aller ensemble voir le Maire. Les distributions auraient lieu après l'école (l'école n'a lieu que le matin : école publique).

Le quartier est un peu éloigné du Centre, mais Tiana dit que c'est faisable pour le personnel d'y aller 2 fois par semaine, les lundi (à la place du Petit Marché) et jeudi (où il n'y a actuellement pas de distribution).

A suivre donc....

Cuisine : Ca y est, la cuisine est prête et est bien belle..... Elle plait et convient au personnel et les propriétaires de la maison que nous avons rencontrés ont été impressionnés par les fourneaux. Ils n'en avaient jamais vus de pareils.



Matinée agriculture : 5 enfants entre 8 et 10 ans de 5 associations d'Antsirabe ont été sélectionnés par l'association ZOB (Zébu Overseas Board : parrainage de zébus) pour assister à 5 sessions d'informations sur l'agriculture et l'élevage. Pour Zaza, ce sont Mélanie, Nicole, Larissa, Jean-Marc et Roméo qui ont cette chance. Je suis donc partie avec eux le samedi matin pour la 2^{ème} session dont le thème était les mauvaises herbes et les vaccinations des poules. Ce sont les enfants qui « travaillent ». Au programme : tuteurs pour les tomates qu'ils avaient plantées le mois précédent, repiquage des brèdes, nettoyage des mauvaises herbes des haricots, vaccination des poules et description de différentes plantes et de leurs vertus. Matinée très intéressante qui déclenchera peut-être des vocations.....



Santé :

Ca y est. Le contrat a été signé avec le Centre de Santé de Base Niveau 2. Chaque enfant a droit à une visite annuelle, et à des soins de base.

La famille de l'enfant est aussi concernée par ce contrat.



2 nouvelles à propos du personnel :

Le poste de Francine, l'**Institutrice** va évoluer. Elle va travailler à mi-temps en tant qu'institutrice et à mi-temps comme « assistante sociale » : assurer les relations avec les institutrices des écoles des grands et faire le suivi de leur scolarité et rencontrer aussi les parents des familles à problème. Nous allons donc recruter une autre institutrice à mi-temps.

Les 2 « **pousse-pousse men** » sont salariés depuis le mois de Juin et assureront tous les déplacements.

Un pays qui ne laisse pas indemne.

J'ai fait ce voyage à Antsirabe dans la continuité du parrainage pour mieux connaître la vie à Madagascar.

La rencontre avec mon filleul et sa famille a été pleine d'enseignements sur leur (dure !!) condition de vie, leurs espérances, leurs joies et leurs difficultés. Nos petites misères semblent dérisoires lorsqu'il faut se préoccuper de trouver à manger.

J'ai aimé rencontrer le personnel autour d'un chant malgache que nous avons préparé Marie Pierre et moi. C'est une langue dite "agglutinante" avec des mots très longs qu'il n'est pas facile de prononcer et encore moins de chanter. C'est dans la bonne humeur que les membres du personnel ont rectifié notre prononciation et ont chanté avec nous.

J'ai trouvé aussi une belle empathie du personnel envers les enfants et une certaine habileté lorsqu'il s'agit de gérer la file d'attente des enfants des rues pour les 500 repas à distribuer.

L'embauche de deux pousse-pousse men au Centre est également une bonne chose pour ces hommes qui sont dans la précarité et qui courent pied nus sur le bitume pour nous transporter !!

L'action du Centre auprès des familles est également remarquable. J'ai une pensée particulière pour les femmes qui sont abandonnées par leur conjoint et qui sont livrées à elles-mêmes, sans ressources (il n'y a pas de pension !!).

En résumé, c'est un pays "trop tout" : une nature trop belle, des senteurs exquises, des animaux de toutes les couleurs, une pauvreté immense, des richesses inouïes dans le sol, une grande tolérance de l'autre, un grand fatalisme, des croyances archaïques...

Je projette d'y retourner avec mes enfants l'année prochaine .

Anne

Tellement à faire !

J'arrive au centre avec Colette et Marie Pierre.

Que de sentiments multiples qui se bousculent !

Tout d'abord, **les enfants...** je craque !!! Leurs rires, les regards, les attitudes, ils sont tellement mignons, attentifs aux demandes des adultes qui les encadrent.

Ils sont disciplinés.... Je crois rêver !.

L'encadrement est rassurant, avec beaucoup d'attentions et les compétences nécessaires me semble-t-il !

Ensuite, les enfants qui vivent dans la rue et qui attendent les pousse-pousse afin de pouvoir manger ce jour là.

Je me fais toute petite, tant l'horreur me crève les yeux, **l'émotion** monte et là je pense : l'urgence. Il faut aider, vite !. Tellement à faire ! Distribution ce jour-là de 400 repas.

C'est super, des bonnes volontés, des prises de conscience, j'y crois.

Nicole



L'école de Cirque

Nous avons transporté du petit matériel de cirque à destination du Centre afin que les enfants s'initient. Mais à notre agréable surprise, les plus grands nous ont offert un spectacle sympathique et réussi...

Nous avons appris après qu'ils avaient été entraînés par le Directeur du Centre qui avait acquis des compétences dans ce domaine.

Encore un plus pour le bonheur et le bien-être des enfants !

Autre chose très sympathique : tous les anniversaires des enfants sont souhaités et donnent lieu au partage de gâteaux confectionnés sur place par les cuisinières. "il n'y a pas de restes" !!!

Nous avons été impressionnés lors des prestations des pousse-pousse du cœur.... Les enfants arrivent de partout et on a l'impression que le flot ne tarit pas...

Heureusement, l'organisation sans faille et bien rodée canalise tout ce "petit" monde et tout se passe dans la bonne humeur !

Pierrette et Jacques :

FLEURS DE PRUNIER

Retrouvez nous sur le web

Le site : www.fleur-de-prunier-enfance-madagascar.com

<https://www.facebook.com/Fleurs-De-Prunier-204253823080320/>

<https://www.facebook.com/Fleurs-de-savoir-479525528821662/>

<https://www.facebook.com/Pousse-pousse-du-coeur-1467341023481602/>

11 Allée Jean Monnet
74940 Annecy le vieux
Mail : fleurs-de-prunier@orange.fr
Tel : 06 22 10 19 47

Pour faire un don: (y compris par carte bancaire) : <https://www.helloasso.com/associations/fleurs-de-prunier>